

M. YVES CHARTRAND :

515 Je me permets juste d'ajouter que nous, on est des citoyens bénévoles. On a mis
beaucoup de temps pour mettre sur pied notre mouvement, présenter un mémoire, être
présents aux forums, et cetera. Il y a des fonctionnaires à l'arrondissement qui sont dans la
tour de la rue Maisonneuve avec un salaire à la semaine longue. Il y a des gens dans les
bureaux de la CDC aussi, Corporation Développement Communautaire et c'est la même
chose.

520 Donc, nous on a aussi nos limites et il faut que si cet esprit-là de travail, de faire en
sorte que tout le monde travaille ensemble en urbanisme participatif pour la suite de notre
quartier, bien il faut que l'arrondissement, il faut que la CDC, il faut que tout le monde aille
dans ce sens-là, pour impliquer les citoyens. Parce que nous, on a nos limites.

525 **LE PRÉSIDENT :**

Merci beaucoup. Quand vous quittez, si vous avez deux minutes pour aller répondre
au questionnaire de Concertation Montréal. C'est un organisme qui essaie d'évaluer la façon
530 de transmettre vos idées et tout. Donc, c'est ici à l'arrière à la table. Il y a un petit questionnaire
à remplir, ça prend deux minutes. Ça serait très apprécié. Merci beaucoup.

Alors la commission appelle Madame Marie Bourbeau qui est de la Coalition pour la
promenade au Pied-du-Courant. Bonsoir, si vous nous permettez de vous présenter.

535

Mme MARIE BOURBEAU :

540 Marie Bourbeau.

LE PRÉSIDENT :

Marie Bourbeau et Madame?

545

Mme MARIE-CHRISTINE DUBUC :

Marie-Christine Dubuc.

550

LE PRÉSIDENT :

D'accord. Bonsoir Mesdames.

Mme MARIE BOURDEAU :

555

Alors bonsoir, messieurs, mesdames les commissaires. Alors, je suis résidente du Centre-Sud, actrice et témoin de l'intervention citoyenne sur le territoire du Pied-du-Courant. Je suis présidente honoraire du Collectif des Fricheuses, avec l'âge, on devient honoraire, qui est composé des Escales improbables de Montréal et de conscience urbaine, qui sont mes complices sur la friche et qui ont une grande expérience en intervention sur le territoire.

560

J'ai habité le quartier une première fois entre 1976 et 1980. Ça date. Et, j'ai fréquenté alors le vieux parc Bellerive. C'est un parc qui existe depuis le début du siècle. Et quand je suis revenue, en 2008, je suis retournée voir mon parc. Et je l'ai retrouvé tel quel, tout aussi esseulé, et avait tout aussi déserté, et je me suis dit qu'en 30 ans, 30 ans, rien n'avait été fait pour renouer le quartier avec le fleuve. Et, franchement, j'ai trouvé ça désespérant et je me suis dit, s'il y a une cause qui me reste, ce sera celle-là.

565

Donc, je m'y suis engagée, et ça prend du souffle, mais on y est toujours, en 2019.

570

Mme MARIE-CHRISTINE DUBUC :

575 Rebonsoir, je suis Marie-Christine Dubuc, j'ai habité huit ans dans le Centre-Sud, pendant lesquels j'ai tissé des liens très forts avec mes voisins, avec les organismes du milieu. Avec tous les chantiers qui s'annoncent, j'ai vraiment envie de revenir dans mon quartier d'attachement. Je regarde derrière, je regarde aussi devant pour mon garçon, pour tous ces jeunes et moins jeunes. Je souhaite contribuer à créer des poumons dans mon quartier, des rues où on va se sentir bien. Est-ce qu'on est prêts à accepter de vivre dans des chantiers pendant les 25 prochaines années, c'est non.

580 Je me présente aujourd'hui comme citoyenne, comme maman, comme femme et comme employée de l'organisme la Pépinière Espaces Collectifs, qui a géré notamment le village au Pied-du-Courant qui fait rêver l'accès au fleuve depuis enfin, la naissance de la pépinière. Puis, je souhaite contribuer à ma façon à améliorer la relation de notre quartier aux berges.

585 **Mme MARIE BOURBEAU :**

590 Alors ensemble, nous voulons la coalition du Pied-du-Courant. Donc, le Collectif Défricheuse et la pépinière, on est à la naissance d'une coalition, et on est ici parce qu'il y a urgence. Nous sommes tous les deux locataires du ministère des Transports et on risque l'éviction. Alors, on a réfléchi ensemble et on est ici pour vous proposer une solution, qui est, la cohabitation avec le ministère des Transports.

595 Alors, pour maintenir justement cet accès qu'on a réussi à créer, à la force de bras citoyens je dirais là, avec très, très peu de moyens, mais qui a vraiment créé un grand engouement. Donc, on souhaite créer un espace de discussion à une table où vont s'asseoir les parties prenantes, afin qu'on puisse élaborer cette cohabitation au fil des chantiers, et au fil des années. Et, on voudrait aussi pouvoir mobiliser toute l'expertise étant présente dans le quartier, il y en a beaucoup. Nos deux organisations ont travaillé avec plusieurs partenaires du quartier, il y a beaucoup d'expertises.

600

Afin qu'on puisse activer aussi d'autres sites qui vont être en restructuration, puisque le chantier est vaste et que ça permette à ces sites-là, qui seraient activés de devenir des laboratoires de planification urbaine, vraiment participative.

605

À terme, évidemment, on veut une promenade riveraine qui va être inclusive, à usages multiples, et qui va s'étendre du Vieux-Port de Montréal jusqu'à la friche. Mais, on est prêt à le travailler par étape, et on souhaite que la Friche, qui est un immense espace, reste un espace végétalisé dans le contexte de changements climatiques. C'est une nécessité.

610

Mme MARIE-CHRISTINE DUBUC :

Au cours des dernières années, on a eu la chance de faire rêver cette promenade en portant deux projets emblématiques, donc la Friche et le village au Pied-du-Courant. Donc Marie, je te laisse présenter le magnifique projet citoyen qui est la Friche.

615

Mme MARIE BOURBEAU :

Alors la Friche, pour ceux qui ne l'ont pas visité, il y a des photos là. C'est une friche industrielle qui est contaminée et qui a été débarrassée de ses derniers silos en 2012, donc, c'est récent. Depuis, la nature reprend ses droits, comme vous pouvez le voir, et les citoyens la redécouvrent surtout les soirs de feux d'artifice, parce que c'est le meilleur spot en ville pour voir les feux.

620

Mais depuis 2017, avec l'appui de programme de Revitalisation urbaine intégrée, l'appropriation citoyenne de la Friche est cogérée par les Fricheuses, et aussi soutenue par beaucoup de partenaires du quartier, sentiers urbains, l'Écomusée du fier monde, la CEM, et je n'en nomme que quelques-uns parce qu'il y a beaucoup de gens qui ont été impliqués. Et, de plus en plus de gens franchissent la barrière de Notre-Dame, et ça, il ne faut pas l'oublier, c'est une véritable barrière, coin Iberville et Frontenac, malgré un feu d'une durée de 18 secondes pour traverser six voies. Essayez.

625

630

LE PRÉSIDENT :

635 On l'a fait, au péril de notre vie.

Mme MARIE BOURBEAU :

640 Et la Friche serait un endroit qui est déjà visité aussi l'hiver. Donc, c'est un endroit qui est quatre saisons et ça, il faut le retenir.

LE PRÉSIDENT :

645 C'est même habité.

Mme MARIE BOURBEAU :

650 Oui, effectivement, par des gens du dehors. Nous rêvons maintenant d'en faire un laboratoire de décontamination par le vivant et vous aurez un groupe de chercheurs qui viendra vous déposer un mémoire, une opinion le 17. Un groupe de jeunes chercheurs issu du centre de biologie végétale de Montréal. Donc, cette friche pourrait être un laboratoire de phytoremédiation, et le point d'ordre d'une promenade riveraine, mais qui se prolonge depuis le chemin qui marche dans le Vieux-Port.

655 Alors, Marie-Christine, parlez-nous maintenant du village au Pied-du-Courant.

Mme MARIE-CHRISTINE DUBUC :

660 Donc le village au Pied-du-Courant est un site montréalais, désormais emblématique dont les images font le tour du monde. Un laboratoire d'initiatives urbaines porté depuis 2014

par la pépinière Espaces Collectifs, et des centaines de bâtisseurs, artistes, citoyens, bénévoles, fournisseurs, qui ensemble, imaginent collectivement avec générosité, audace, les possibles.

665

C'est une fenêtre sur le fleuve, un lieu d'expression et d'expérimentation de droit à la ville. C'est la plus grande plage urbaine gratuite de la métropole. Cette plage, bien c'est l'emblème du projet et les résidents expriment le désir de pouvoir y accéder le plus souvent possible. D'ailleurs, pour 2019, on a travaillé très fort à la pépinière, qui est prévue de permettre son accessibilité sept jours sur sept.

670

Le Village, c'est la plus grande scène indépendante en plein air au Québec. Durant l'hiver, c'est la chute à neige Fullum qui est opérée par l'arrondissement du Plateau Mont-Royal. C'est un site qui est sous-valorisé, une mer d'asphalte noire qui occupe pourtant un emplacement stratégique sur l'esplanade des Patriotes, à l'ombre du pont Jacques-Cartier, en bordure du grand fleuve qui a vu naître Montréal il y plus de trois siècles puis sur laquelle la pépinière est née, suite des collaborations avec l'ADUQ en 2014.

675

Donc, le Village, c'est la naissance de la promenade fluviale, la promenade riveraine, composée du Village, du parc et de la friche.

680

Mme MARIE BOURBEAU :

Donc, c'est une occupation citoyenne qui est un véritable écosystème. On est plusieurs, c'est un maillage d'acteurs avec des horizons vraiment multiples, mais qui ont tous à coeur de révéler le potentiel de ce secteur déshérité depuis très longtemps, dans le respect de l'histoire et de l'esprit des lieux.

685

Alors, on veut un peu vous en parler de cet esprit des lieux. Le Pied-du-Courant, c'était, c'est et ce sera.

690

Mme MARIE-CHRISTINE DUBUC :

695 C'est une histoire à laquelle les citoyens et organismes sont attachés, que nous prenons une heure à mettre en lumière à travers la programmation de nos sites. La promenade au Pied-du-Courant, c'est l'histoire d'un comptoir amérindien, l'histoire du bateau à vapeur et du chemin de halage pour franchir le Pied-du-Courant. C'est l'histoire de l'incarcération et de la pendaison des patriotes à la prison au Pied-du-Courant.

700 **Mme MARIE BOURBEAU :**

C'est aussi l'histoire d'une révolution industrielle, où toute une zone est fortement occupée par l'industrie. Le moment où les quais se surélèvent, les voies ferrées s'interposent entre le quartier et les berges et où l'accès au fleuve se perd peu à peu.

705 C'est aussi l'inauguration du pont Jacques-Cartier en 1933, qui coupe les faubourgs en deux, parties est et ouest. C'est l'histoire des industries qui dans les années 70 vont fermer et qui laissent derrière, un territoire complètement déstructuré.

710 **Mme MARIE-CHRISTINE DUBUC :**

715 Donc, le temps passe, nous sommes en 2002. Le secteur au Pied-du-Courant a retenu l'attention lors de la planification des travaux de réfection de la rue Notre-Dame, en boulevard urbain de par sa valeur patrimoniale durant les audiences publiques du BAPE. On parle alors d'aménager l'esplanade des Patriotes.

Mme MARIE BOURBEAU :

720 En 2012, dix ans plus tard, c'est aussi l'histoire au Pied-du-Courant qui ne fait pas partie du plan particulier d'urbanisme de Sainte-Marie, parce que le projet de boulevard urbain a été remisé.

Mme MARIE-CHRISTINE DUBUC :

725 En 2012, c'est le forum citoyen de la CEM qui donnera naissance à un comité citoyen, un acteur central qui continue de porter les questions relatives au développement et au maintien de l'accès au fleuve dans le Centre-Sud.

730 On parle aussi du comité des citoyens et citoyennes du parc Bellerive renommé Amis-du-Courant Sainte-Marie.

Mme MARIE BOURBEAU :

735 En 2014, c'est l'avènement providentiel du village éphémère sur la chute à neige vraiment providentielle, qui permet pour la première fois de franchir Notre-Dame en toute sécurité, et de faire vibrer ce territoire qui avait été complètement oublié.

740 Entre 2015 et 2019, c'est la sédentarisation du village au Pied-du-Courant par la pépinière, et c'est aussi des mobilisations citoyennes pour la réappropriation de la friche qui trouve un nom, et qui devient la Friche au Pied-du-Courant, et la création du Collectif des Fricheuses, et ce sont les premières discussions entre les acteurs du Pied-du-Courant, donc avec la pépinière, pour l'avènement d'une promenade. Et, c'est la naissance aussi d'un projet d'un bureau de remédiation pour la friche.

745

Mme MARIE-CHRISTINE DUBUC :

750 Donc, pendant ces années, c'est le soutien d'un fonds d'initiative et de rayonnement de la métropole, donc un soutien aussi de l'arrondissement de Ville-Marie, de patrimoine Canada qui souhaite à leur tour soutenir nos organisations pour faire rêver le projet de promenade au Pied-du-Courant.

755 Donc en 2018, il y a des interventions de rajeunissement, donc c'est un gain important au parc Bellerive, renommé le parc au Pied-du-Courant par l'arrondissement Ville-Marie. Peu de temps avant, c'est l'implantation d'une traverse piétonne durable, donc avec un feu de signalisation, donc un lien – c'est fantastique encore une fois -qui permet de sécuriser l'accès aux berges.

760 Puis aujourd'hui, c'est la présentation des acteurs au Pied-du-Courant dans le cadre des séances d'audition de ce soir pour le PPU des Faubourgs, pour l'avènement d'une promenade riveraine.

765 En 2019, c'est la proposition d'une solution innovante et incontournable, c'est la cohabitation. C'est aussi la proposition pour la création d'un espace de dialogue. Un comité de gouvernance où toutes les parties prenantes s'assoient pour concrétiser cette cohabitation.

770 Cette table inclut bien évidemment le ministère du Transport, qui est un acteur principal.

Mme MARIE BOURBEAU :

775 Alors il faut absolument protéger les acquis d'appropriation et de fréquentation, pendant la longue période des travaux qui s'annoncent. Et le but, c'est de progresser ensemble, vers une promenade riveraine, en « Slow Urban Planning ». Un urbanisme qui prend son temps. Et on a du temps devant nous pour le faire.

780 Alors, parlons un peu de la démarche qui nous inspire, c'est la démarche du Brooklyn Bridge Park, sous le pont de Brooklyn devant Manhattan. Alors, c'est deux territoires qui se ressemblent, tous les deux sous un pont emblématique, des territoires déstructurés, coupés

du quartier qui les bordent par des voies rapides, mais des territoires riverains à fort potentiel, attirant beaucoup de convoitise aussi.

Mme MARIE-CHRISTINE DUBUC :

785

C'est aussi une démarche citoyenne portée par une coalition, de 50 organisations aux horizons vraiment complémentaires. Le Brooklyn Bridge Park, c'est aussi une démarche qui a été portée pendant 25 ans. C'est une démarche qui a pris en compte les contraintes du territoire, mais qui ne s'est pas laissée immobiliser, qui a appris par les usages transitoires, et à travers plusieurs consultations.

790

C'est aujourd'hui un parc emblématique par la qualité de sa réalisation, mais aussi par la démarche. Un immense parc riverain aux usages multiples qui est reconnu internationalement, et nous ne voulons rien de moins pour le Pied-du-Courant. On le veut pour nos voisins, pour les enfants, pour les aînés, pour les sportifs, pour les contemplatifs. On le veut aussi avec les organisations du quartier qui connaissent le territoire, qui l'animent, qui l'embellissent, qui en ont l'expérience et nous voulons enfin aussi, avec tous les élus et les experts qui peuvent nous accompagner.

795

800

Mme MARIE-CHRISTINE DUBUC :

On le rappelle, de par nos permis d'occupation, nous risquons l'éviction à tout moment. Nous avons eu la confirmation que les deux sites seront réquisitionnés dès 2020, pour y voir atterrir des roulottes de chantiers et des grues. C'est la perte de l'accès à notre fleuve, quoi. Les Fricheuses, la pépinière quittent potentiellement leur mandat d'accompagnement afin d'accommoder un chantier pour minimalement les 10 prochaines années, mais on vous propose une solution. La cohabitation.

805

Donc, une cohabitation qui sera réfléchi ensemble autour de la table où seront toutes les parties prenantes. À cette table, il sera question premièrement de discuter cohabitation avec le ministère du Transport sur la friche et le dépôt à neige pendant les travaux dès 2020.

810

Deuxièmement, il sera question de protéger l'accès aux berges et de démultiplier les sites d'intervention et d'exploration. On est capable de le faire, on l'a démontré depuis 2014. Donc on le rappelle, l'expertise des Fricheuses et de la pépinière, la mise en oeuvre dans l'action par le faire, par le collectif. On est prêt à accompagner des projets dans la complexité. Je rappelle, on le démontre depuis 2014, la complexité, l'allègement réglementaire, on fait tout ça.

Mme MARIE BOURBEAU :

Alors, la solution qu'on propose c'est vraiment de s'asseoir à une table et de penser cohabitation. Et à cette table, on veut mobiliser toute l'expertise en présence, pour activer plusieurs sites en développement pour que ces derniers deviennent des laboratoires. Des laboratoires de planification urbaine vraiment participative, avec à terme, la promenade au Pied-du-Courant. Et c'est dans les territoires les plus déshérités que naît l'innovation, faut pas l'oublier.

LE PRÉSIDENT :

Je pense que vous avez été très clairs, moi je n'ai pas de questions particulières parce que ce que je retiens, c'est que le ministère des Transports étant propriétaire du terrain, c'est le terrain qu'il regarde. Mais quand on regarde la carte, il y a plein d'autres terrains. Il y aurait des boulevards qui seront même abandonnés parce que dans la proposition de la Ville, vous avez vu la proposition de la Ville? Où le boulevard René-Lévesque est déplacé, c'est-à-dire, il va y avoir un immense emplacement disponible. Ça pourrait être aussi cet emplacement-là. On n'est pas obligé d'aller à la friche s'il y a d'autres emplacements. Alors je pense qu'on retient de façon très importante votre suggestion. Je pense que c'est une très belle contribution. Je vous remercie beaucoup.